

4X NON aux coupes budgétaires en Ville de Genève

Malgré l'annulation de la votation et le report au 4 mars prochain, les raisons demeurent de refuser le programme de démantèlement social et culturel de la droite municipale.

Voter est d'autant plus important, que cela permet d'adresser à nouveau un message clair à la droite dans le cadre du débat budgétaire 2018. Elle ne nous aura pas à l'usure ! Nous refusons le principe de ces coupes qui ne vise qu'à anticiper sur les pertes de recettes fiscales programmées par la droite avec la réforme fiscale sur le bénéfice des entreprises (dite aujourd'hui PF17). Ces coupes totalisent 2,5 millions de francs. Elles s'attaquent à toute une série de services et de prestations qui bénéficient à l'ensemble de la population alors que le budget proposé était excédentaire. Ce qui révèle une fois de plus que le but visé n'est pas un équilibre budgétaire, mais une volonté politique d'amputer les moyens destinés aux prestations publiques. En juin 2016, lorsque la population a été appelée à se prononcer une première fois contre des coupes budgétaires de plus de 7 millions, c'est par un NON à plus de 60 % que les habitant-e-s ont exprimé leur refus de réduire les prestations de la Ville alors que les bonis aux comptes sont systématiques.

Un service public fort pour des prestations de qualité

En coupant 1 million de francs dans les dépenses générales des départements, la droite réduit des prestations telles que la sécurité incendie, l'entretien des parcs, des places de jeux et des bâtiments scolaires ou l'organisation de grandes manifestations populaires. Il s'agit d'une offensive contre l'ensemble du service public et les collaborateurs-trices de la Ville de Genève qui fournissent les prestations indispensables au maintien de la qualité de vie de genevois-e-s et à la cohésion sociale de notre collectivité. La paix sociale et la qualité de vie ne tombent pas du ciel.

Genève, ville solidaire et internationale

La tradition internationale, solidaire et humanitaire de Genève fait la force et la fierté de notre Ville. Depuis cinquante ans, notre ville attribue une part de son budget à financer des projets de coopération et d'aide au développement. Chaque année, la création et le fonctionnement d'écoles, d'orphelinats, d'hôpitaux, le maintien de la paix et à la promotion des droits humains est soutenu dans plus de 40 pays. Cette coupe de 340'000 francs revient à punir les populations les plus précaires au nom de logiques politiciennes à courte vue.

La culture : source de richesse

Malgré le net refus des coupes de 2016 ciblant principalement la culture par la population, la majorité de droite s'attaque une nouvelle fois à ce secteur. Une récente étude démontre que l'économie culturelle et créative produit quelques 27'866 emplois pour une valeur ajoutée de 4.5 milliards. Cette coupe s'attaque à la richesse culturelle de Genève, aux actrices et aux acteurs qui la font vivre, ainsi qu'à un secteur qui fait l'attractivité et la richesse de notre ville.

Les enfants victimes des inégalités sociales

La réduction de l'allocation de rentrée scolaire illustre la volonté de la droite de faire porter sur les épaules des plus précaires une politique d'austérité budgétaire. Le maintien de cette allocation est indispensable pour que l'école ne soit pas source de discrimination et que la rentrée scolaire ne devienne pas une cause supplémentaire de préoccupations financières pour les familles qui peinent à boucler leur fin de mois.

Valérie Buchs